

CRISE SCOLYTE SUR ÉPICÉA ESSAIMAGE AU PRINTEMPS 2024 ET SITUATION EN MILIEU D'ÉTÉ

Pôle Santé des Forêts – DRAAF Grand Est - SRAL - Tél. 03.55.74.11.35 / Mail : dsf-ne.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr

Contexte

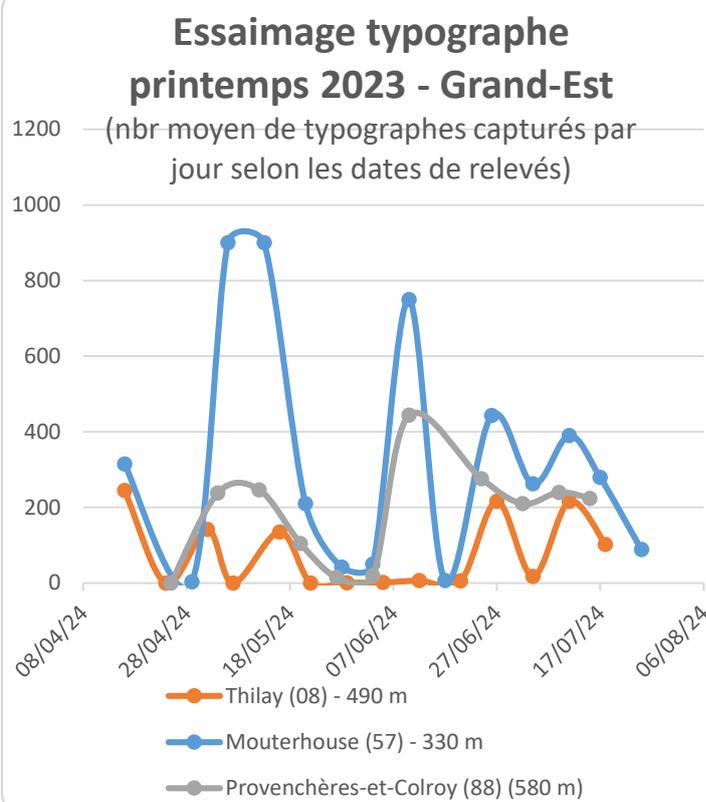
25 Juillet 2024

Depuis 2018, le Grand Est connaît une crise scolyte sur épicéa sans précédent. Depuis 2021, année particulièrement pluvieuse, **la situation s'améliore sur la majorité de la région**, avec toutefois des foyers encore très importants dans les Ardennes jusqu'en 2023. La pluviométrie largement excédentaire depuis le début de cette année semble perturber les essaimages et se trouve être très favorable aux arbres dans la majorité des cas. Qu'en est-il aujourd'hui de la situation et que reste-t-il à faire pour que la situation continue de s'améliorer ?

Une météo hivernale et printanière favorable aux arbres... mais pas aux vols des scolytes

Le printemps 2024 se caractérise par une météo en « dent de scie » : alternance de périodes chaudes du 12 au 22 mars et du 4 au 14 avril, entrecoupées de périodes nettement plus fraîches (avec parfois des gelées tardives) et des précipitations abondantes très régulières. Cette météo a été globalement favorable aux arbres ; ils ont donc potentiellement pu réagir face aux attaques de typographes. En revanche, ces derniers ne volent pas lors de pluies soutenues (cf. graphique de suivi des piégeages). Aussi, le gros pic d'envol habituellement constaté fin avril/début mai n'a pas été observé à cette période (ce qui n'exclut pas que des premiers envols aient eu lieu avant, pendant les périodes de chaud) et les courbes de capture correspondent exactement aux périodes sans pluie. La température clémente du printemps (du même ordre de grandeur qu'au printemps 2018 et 2023) a par contre pu potentiellement favoriser cette espèce. Les arbres rouges que nous

observons depuis ce printemps sont dus aux attaques de scolytes de 2023. Même si les individus issus de la première génération 2024 commencent à sortir, les conséquences des nouvelles attaques de ce printemps se révéleront pleinement courant de l'été.



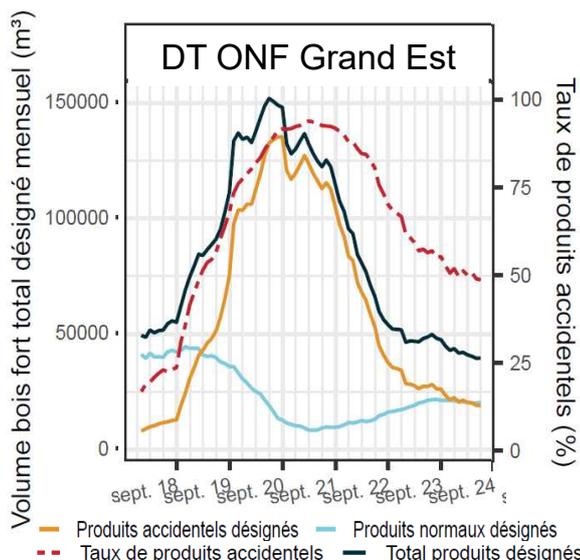
Une dynamique des populations de scolyte difficile à prévoir

Face à ce constat, il est difficile de prédire la dynamique des scolytes dans les prochaines semaines. Trois scénarii sont possibles :

- les scolytes qui ne se sont pas envolés au printemps vont (ont ?) émerger dès les beaux jours qui arrivent ;
- ils sont morts, inondés ou colonisés par des champignons pathogènes ;
- l'envol a déjà eu lieu 'normalement' en nombre mais avec une répartition inhabituelle et en plus faible intensité que les années précédentes.

À l'heure actuelle, il n'est pas possible de savoir quel est le bon scénario tant cette succession d'événements particuliers depuis 2018 est inédite. Certes, la dynamique des typographes est en

régression depuis quelques années en Grand Est, mais nous ne sommes toutefois pas encore revenu au stade endémique pré 2018. Les chiffres produits par l'ONF comptabilisant les produits accidentels attestent bien de cette situation ; « *Le volume de produits accidentels en résineux se résorbe dans la majorité du Nord-Est, mais reste à des niveaux très élevés (plus de 50%) dans certaines agences (Ardennes, Moselle. . .)* ».



A l'action !

Les **recommandations**, même si elles sont toujours aussi difficiles à mettre en œuvre, **restent les mêmes**. La première étape consiste à **repérer le plus tôt possible les foyers actifs de scolytes**, en priorisant les alentours de foyers d'attaques de typographe de 2023 qui se sont révélés au printemps avec la reprise d'activité physiologique des arbres (rougissements et chutes foliaires). Afin d'aider à cela, des cartographies par télédétection des potentiels foyers de scolytes sont développées en partenariat avec INRAE Montpellier (UMR TETIS) et disponibles en accès libre sur l'espace collaboratif de l'IGN à l'adresse suivante : <https://espacecollaboratif.ign.fr/front-office/35> (après

avoir demandé à rejoindre le groupe "**Scolytes**"). Ensuite, c'est l'**exploitation et la sortie rapide des bois porteurs d'insectes** qui peuvent accélérer le retour à l'endémie des populations de scolytes (en les transportant hors forêt, soit via un stockage à plus de 5 km des massifs forestiers, soit en les écorçant rapidement). L'exploitation mécanisée détruit une partie des insectes mais ne suffit pas si celle-ci n'est pas complétée d'un **écorçage** notamment à l'aide de **têtes d'abattage-écorceuse**. **L'exploitation des arbres rouges ou morts avec écorce décollée ne présente plus aucun intérêt pour la lutte**. Le piégeage de masse à l'aide de phéromones n'est pas préconisé du fait de sa faible efficacité dans la baisse des populations de scolytes. Ces mesures de lutte préventives et actives sont toujours à mettre en œuvre pour accélérer le retour à l'endémie (cf. [fiche DSF lutte typographe](#)).

Même si la dynamique de population des typographes semble en régression dans le Grand Est, une vigilance doit être maintenue prioritairement dans les zones où subsistent des surfaces de pessières indemnes très conséquentes.

Pour contacter les correspondants-observateurs du Grand Est :

<http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/Annuaire-des-correspondants>

Et toutes les actualités DSF nationales, notamment le bilan sylvosanitaire 2023 : <http://agriculture.gouv.fr/actualite-en-sante-des-forets>



Pôle Santé des Forêts

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Alimentation
5 rue Hinzelin – CS 50035
57045 METZ Cedex 01
Tél : 03.55.74.11.35

dsf-ne.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr